« Viens, suis-moi »
Oui à l'appel !

Ce quatrième dimanche de Pâques nous invite à une prière convergente et communautaire pour les vocations. S'agit-il d'un dimanche par an, ou d'une ouverture de nos mentalités de baptisés, de prêtres ou de religieux à la question des vocations ?

Partout on attend des prêtres, on crie le besoin de prêtres, on désire la présence de religieuses et de religieux ; cette attente est un désir, un saint désir : il n'y a pas d'Eglise sans prêtres, et l'Eglise est infirme en l'absence généralisée de consacrés.

Que faire ? C'est à l'Evangile qu'il faut demander la réponse. C'est la contemplation de Jésus qui nous met à l'action.

« En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa la nuit à prier Dieu. Puis, le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtres » (Lc VI, 12-13).

Comment fait-il ? Avant tout, avant de se lancer sur les routes, et au plus tard tout au long de son ministère, Jésus appelle des disciples dont il fait des apôtres. Il prie longuement ; Il appelle ceux qu'il choisit ; Il les rassemble autour de Lui ; il les renvoie et… ils partent.

Cette pratique " évangélique " des appels demande au peuple de Dieu une révision radicale de ses habitudes et des idées qui les sous-tendent et qui sont de nature attentiste. Un exemple douloureux est la demande de chrétiens de paroisses ayant perdu leur prêtre. « Donnez-nous un curé ! » Comme si l'évêque possédait une réserve de prêtres inépuisable, alors que dans les dites paroisses, on a oublié ce " qui fait les prêtres ".

Oui, que fait Jésus ? Pour que sa parole rayonne, pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée de " village en village ", il appelle des hommes dont il fait des apôtres.

Soyons clair : cet appel est un événement fondateur d'une Eglise missionnaire, comme le choix de Jésus est fondateur de l'Eglise en mission.

La pastorale des vocations dans les diocèses est fondatrice d'une Eglise en mission. C'est un retournement de nos attentes passives ou désenchantées. Il faut accepter d'urgence cette conversion. La question des vocations ne fait pas nombre avec d'autres questions pastorales. L'appel est à la base de toutes ces activités.

Sans appel, sans vocations, pas d'annonce de la Bonne Nouvelle, pas de mission, pas de catéchistes, pas de témoins de l'Evangile dans la vie associative ou professionnelle, pas d'équipe d'accueil aux sacrements de baptême, de mariage, pas d'équipe de soutien des endeuillés.

Sans connaissance et sans estime du prêtre par tous ces appelés à la foi, sans un certain amour de la mission et un certain désir de la sainteté, les vocations de prêtres et de consacrés ne se multiplieront pas.

© Service National des Vocations 106 rue du Bac 75341 Paris Cedex 07

Arrêtons-nous d'attendre

Et vous, frères prêtres, l'appel que vous avez reçu est fondateur de l'Eglise où vous vivez votre ministère d'apôtre. Dans la prière, à travers votre vie pastorale et vos initiatives d'évangélisation, vous ne cessez d'appeler.

Alors, arrêtons-nous d'attendre !

Jésus, dès le début de l'Evangile, appelle pour envoyer des apôtres dans le monde.

Et nous, qui sommes au début d'une nouvelle évangélisation, pouvons-nous nous taire ?

L'Eglise qui se renouvelle a besoin de nos voix. Imitons Jésus, prions longuement.

Et si nous sommes parmi ceux qui peuvent aller plus loin à la suite du Christ - prêtres, consacrés, fidèles au Christ - rassemblons-nous, rassemblons-les autour de lui ; acceptons l'envoi, et partons…

Tout acte pastoral doit être un appel à suivre le Christ dans la foi et l'amour de l'Evangile. Si la réponse à ces appels se précise du côté des jeunes pour une entrée au séminaire ou au noviciat, le diocèse est là grâce au " Service des Vocations " mis en place : interrogeons-le !

Mais ne perdons pas l'horizon de vue : n'attendons pas d'événements exceptionnels ou miraculeux ! La pastorale des appels est inscrite dans notre vie quotidienne, dans nos relations.

Les vocations sont un appel fondateur. Voulons-nous l'Eglise ? Voulons-nous la mission ? Voulons-nous des prêtres ? des consacrés ? Voulons-nous des pasteurs pour les brebis sans berger ?

Que le moindre de nos gestes de témoins du Christ, la moindre de nos paroles, de nos initiatives, soient un appel à se mettre debout pour répondre à ce que le Seigneur Jésus dit toujours par l'Esprit Saint au cœur de chacun : « Viens… Suis moi ». ■

Mgr Louis Cornet, évêque de Meaux

© Service National des Vocations 106 rue du Bac 75341 Paris Cedex 07